

VÉTO

# Ça glisse et ça coince !



**Dans cette rubrique, Marie-Odile Sautel, docteur vétérinaire, vous expose les cas qu'elle rencontre au cours de ses tournées.**

## Les sciaticques

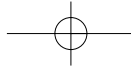
*Les galipettes sur sol humide, glissant et pentu relèvent toujours d'un exercice périlleux, voire voué à la catastrophe pour n'importe quel quadrupède (et bipède d'ailleurs...). Même les plus habitués se font avoir... Ainsi, Jason, solide poney fjord de sept ans, n'a, semble-t-il, pas échappé à la règle et a fait les frais d'une sacrée sciaticque !*



PHOTOS THIERRY SEGARD

**Le fjord Jason présente un gros problème de locomotion, ses propriétaires ont donc fait appel au vétérinaire.**





**J**e suis appelée en catastrophe, un matin de février. *Jason*, poney fjord rustique vivant en box la nuit et disposant d'un paddock, ne marche que très précautionneusement et « *bizarrement* » me dit-on au téléphone. Lui d'habitude si gai et plein d'allant a pris dix ans d'un coup. Il n'ose même plus se coucher.

En fait, ces propriétaires l'ont trouvé ainsi, il y a deux jours, sans explication apparente et surtout dans une posture semblant exprimer tant de douleur qu'ils ont d'abord cru à une récurrence de fourbure (report de poids sur les postérieurs, grande difficulté à marcher). Le maréchal-ferrant, passant par là, a écarté l'hypothèse de fourbure, d'autant que *Jason*, depuis son

épisode précédent, ne consomme plus que du foin. Désespérés devant l'absence d'évolution du problème, ils m'ont contactée.

### Une glissade malencontreuse

Pauvre *Jason* ! Effectivement, il a l'air de souffrir le martyr : tête basse, l'air abattu, il ne sait pas comment soulager sa douleur et passe d'un postérieur sur l'autre. En le voyant marcher plus lentement qu'un escargot, une chose saute aux yeux : il est complètement sur deux pistes (traces des postérieurs décalées latéralement par rapport à celles des antérieurs) et ne pousse pas du tout sur son postérieur gauche, d'où la démarche « bizarre ».

Après m'être assurée de l'absence d'autre lésion visible, j'examine *Jason* sur le plan ostéopathique et conclus rapidement à une crise sciatique aiguë à gauche, en rapport avec un blocage de la région lombaire postérieure et du sacrum.

L'environnement de *Jason* est constitué d'un paddock spacieux d'environ 2000 mètres, terrain enclavé entre deux maisons, en bordure de route et très pentu. En ce moment, c'est une véritable patinoire et les propriétaires m'expliquent que, même s'ils n'ont rien vu, il est tout à fait possible que *Jason*, au cours de l'une de ses parties de défoulement journalière, ait fait un vol plané imprévu. C'est ce qui a dû probablement se passer pour expliquer une si grande douleur et une modification locomotrice d'apparition soudaine.

### Qu'est-ce qu'une sciatique ?

Par ses mouvements mal contrôlés à cause du terrain glissant, *Jason* a provoqué un blocage sacral de sa 6<sup>e</sup> lombaire (et du sacrum), évitant ainsi à sa structure vertébrale de se disloquer ! Un spasme musculaire puissant, déclenché par le mouvement désordonné, maintient les vertèbres dans une position non physiologique. Cet état de tension anormale provoque une douleur qui sera entretenue par les phénomènes à suivre. Il s'ensuit une inflammation locale qui irrite les structures nerveuses du voisi-

Il est tout à fait probable que *Jason*, au cours de l'une de ses parties de défoulement journalière, a fait un vol plané imprévu.

nage et, en l'occurrence, le volumineux nerf sciatique qui émerge de la colonne vertébrale au niveau de L6-S1-S2 (S = vertèbre du sacrum). L'inflammation est à l'origine de phénomènes vasculaires (diminution de l'apport de sang par les vaisseaux), lesquels aggravent le problème musculaire et... c'est le cercle vicieux.

### Le traitement et l'après manipulation

J'effectue la manipulation appropriée et prévient les propriétaires que, compte tenu de son état très douloureux, *Jason* risque de présenter des signes d'aggravation dans les jours à venir. Il faudra qu'il marche absolument pour retrouver sa proprioception.

De fait, *Jason* a refusé obstinément de marcher le lendemain, ne sachant plus du tout que faire avec son postérieur gauche. À force de persuasion, il a fini par s'enclencher, et la marche au pas l'a largement détendu. L'amé- ▶

